

L'ère de Discord, Je crois en toi -première partie

par

matama

Partie 1 : Je crois en toi

Prologue

Cela faisait un peu plus d'un mois que le coup d'état avait eu lieu et que les mondes étaient sous la coupe du terrible Discord. Un monstre infâme, complètement déformé, et doté de pouvoirs maléfiques. On ne sait comment, cette créature ailée avait enlevé la présidente du peuple. La jolie chienne beige, de nature pacifique, aimant ses sujets qui le lui rendaient bien, enlevée par un horrible monstre avide de pouvoir.

C'est ce pouvoir enivrant qui en attira plus d'un et les fit basculer du côté du Mal.

Ainsi, ceux qui avait été trop faibles pour résister et avaient rejoint Discord, étaient méprisés par les autres habitants du royaume d'Animation Source qui les nommaient les « corrompus ».

Ces derniers justement, ne pouvant plus vivre en sécurité dans leurs terres natales, avaient trouvé refuge dans un colisée abandonné. Les plus sages du peuple s'étaient concertés et avaient réunis tous les habitants d'Animation Source, exceptés les corrompus, dans ce grand sanctuaire de pierre loin des forces obscures ; au fin fond des bois où régnait avant le grand prince, dans une zone sombre, à moitié calcinée par d'anciens feux de forêt.

Le nouveau foyer était organisé et hiérarchisé tel que le rez-de-chaussée était inhabité et servait

juste de couloir pour rentrer, sortir, accéder aux étages et à l'arène.

Les deux premiers étages accueillait les chambres où les expatriés vivaient seuls ou en groupe. Le troisième étage était réservé aux meneurs, désignés par le peuple, et aux « héros ».

Les héros étaient des personnages qui s'étaient présentés pour accomplir des quêtes afin de faire tomber l'empire de Discord et de retrouver Ange.

Enfin, le quatrième et dernier étage avant le toit du colisée, rassemblait les « penseurs », qui parfois étaient aussi meneurs, ceux-là étaient érudits et avisés, ils avaient pour but de Discord et de ses partisans, c'est grâce à eux que les meneurs pouvaient attribuer des quêtes aux héros. Et puis, il y avait, au centre de l'arène, un portail magique par lequel on accédait à différents lieux, parfois inaccessible à pied. C'était une arche de pierre datant de l'antiquité, où le lierre et la mousse avaient poussé et presque complètement recouvert.

Seuls les héros, meneurs et penseurs, avaient le droit de rentrer dans l'arène. Les autres restaient cloîtrés dans leurs deux étages, avec pour seules distractions, les quelques biens qu'ils avaient pu emmener, et les kilomètres de couloirs formant le tour du bâtiment antique. Tout le monde savait que le temps de Discord ne durerait pas éternellement, mais personne ne savait combien de temps ils devraient rester ici.

Chapitre 1

La lumière bleutée de la nuit pénétrait les grands couloirs sous les arcades. Toutes les portes étaient closes, ils dormaient pour la plupart d'entre eux, laissant leurs soucis de côté le temps de s'envoler dans leurs rêves.

Le tac-tac régulier des talons du capitaine Amélia résonnaient avec légèreté dans le bâtiment silencieux. Le pas décidé, l'allure distinguée, l'air grave, elle avançait, se tenant les mains dans le

dos, la tête haute, baissant parfois les yeux vers celui qui l'accompagnait.

Bagheera marchait à ses côtés, regardant droit devant lui, ronronnant d'impatience.

La gueule entrouverte, il humait les odeurs si douces de la nuit, le moment où il se sentait le mieux. Ses muscles saillant sous son pelage noir, jouaient avec la lueur nocturne, comme le reflet de l'eau sur de la roche sombre et froide. Bagheera était sombre et froid, il avait toujours la mine sérieuse et était en perpétuelle réflexion. Cela faisait de lui un bon stratège. Amélia et lui faisaient partie des meneurs. Pour la première, cela n'avait étonné personne.

En revanche, pour la panthère, c'était autre chose. Les gens ne le voyaient que comme un félin antipathique, dénué de courage et de la capacité d'amusement.

La capitaine féline, après avoir longuement discuter avec Bagheera, avait vu le génie en lui, et l'estimait au plus haut point. Plusieurs quêtes les avaient fait devenir amis et depuis, ils étaient presque inséparables.

Ils arrivèrent au quatrième étage, Amélia s'arrêta au seuil de l'escalier et se racla la gorge. Une assemblée se tenait au centre de la pièce, une petite femme se retourna et aperçu les deux arrivants. La petite silhouette vêtue de plusieurs couches de peaux de bêtes, s'appuyait sur son bâton qui, d'après les rumeurs, était doté de pouvoirs magiques. De son visage vieilli et maquillé de peintures sauvages, elle fit un signe bienveillant et invita Amélia et Bagheera à rejoindre le groupe.

Sur la table était étalée une grande carte représentant le monde, des profondes jungles du Brésil, aux montagnes glacées du Nord, en passant par les terres africaines, les vallées d'Asie, et même les contrées cachées où se logent parfois monstres et dragons.

Les membres de l'assemblée expliquèrent la situation ; la précédente expédition sur l'île de Berk

avait révélé des indices qui mèneraient à Discord, et peut-être à Ange.

La mauvaise nouvelle était que la dernière expédition avait valu deux héros, il s'agissait de Brisby et son fils Tim. Les deux souris avaient été portées disparues depuis maintenant quelques semaines.

Les penseurs décidèrent qu'une nouvelle expédition devait partir aux aurores sur l'île, pour poursuivre les recherches, et tenter de retrouver la trace des deux souris.

Amélia et Bagheera hochèrent la tête, plongés dans leurs pensées, puis les deux meneurs se mirent à part pour discuter de qui ils allaient envoyer dans cette dangereuse aventure.

Au bout de quelques instants, la capitaine féline s'avança vers les penseurs et d'un air solennel, annonça leur choix.

On frappa à la porte, la voix de Bagheera retentit derrière la lourde cloison de bois

« Perla, réveilles-toi, tu pars immédiatement en expédition. » annonça-t-il d'une voix rauque.

La belle haras bleue était déjà levée depuis longtemps, elle jeta un œil sur ses camarades de chambres pour vérifier s'ils dormaient encore. Elle alla à son écuelle et avala quelques graines, elle n'avait pas vraiment le courage à manger. Cela faisait près d'un an que Blue avait disparu, plus personne n'avait de nouvelles et les recherches avaient finies par être abandonnées.

Perla quitta sa chambre et se rendit au troisième étage du colisée, elle passa entre les mains des meneurs pour se préparer. Elle se vit revêtir une armure légère en cuir brun, afin tout d'abord de masquer un peu l'éclatante couleur bleue de son plumage, mais aussi pour la protéger des

quelques projectiles qu'il pourrait lui être lancé. Elle retrouva au centre de la pièce, les autres membres de l'expédition. Deux jeunes gens avaient, eux aussi, une cuirasse, plus épaisse et avaient chacun une épée, l'un avait deux poignards crochés une de ses bottes, et l'autre portait un arc dans son dos. Le premier était un garçon brun avec un pied de substitution en métal, le second était une demoiselle à l'air farouche, sa tête était surmontée d'une abondante chevelure rousse vive. Quand ils furent tous prêts, les trois héros descendirent dans l'arène.

Ils parcoururent les arcades des yeux, la plupart du peuple s'était précipité aux bords de l'édifice afin de voir partir les héros. Dans l'immensité de l'arène, on pouvait entendre le bruit sourd des milliers de murmures inquiets. C'était l'heure d'y aller.

Harold s'avança le premier. Suivi de près par Mérida et Perla, il attendit le signal de la panthère noire restée sur le côté, avant de passer à travers le portail magique.

Un bruit sourd de fusée au décollage résonna dans toute l'arène. En un éclair éblouissant, les trois héros disparurent. Téléportés vers l'île de Berk.

Chapitre 2

Harold atterrit agilement sur le sol pavé du village, lorsqu'il se redressa, il contempla le décor, la gorge serrée. L'endroit était abandonné. Les rues dans lesquelles il courrait autrefois étaient encore plus froides et grises que dans ses souvenirs. Des tonneaux de poissons et de vins étaient renversés, des vitres étaient brisées, des toits arrachés, des murs écroulés, et il flottait dans l'air une odeur désolante de brasier qui avait fait rage quelques semaines plus tôt. Le garçon s'approcha d'une demeure, le cœ�ur lourd, il posa sa main sur le bois noirci. Une flopée de cendres voleta au contact du jeune viking. Derrière lui, la princesse aux cheveux de feu ne savait quoi faire pour le soutenir. Elle s'avança vers lui et le prit par l'épaule. Harold fut parcouru d'un frisson désagréable. Il s'efforça de rester impassible et dit :

« Bon, on doit chercher des indices qui pourrait nous conduire à Discord, et à Ange par la même occasion. Il faut aussi tenter de retrouver les traces de Mme Brisby et Tim. Perla, tu pourrais partir en éclaireur au-dessus du village ? »

L'intéressée acquiesça, puis Mérida la mit en garde :

« Fais bien attention, il y a peut-être des monstres qui rôdent encore dans Berk. A la moindre chose suspecte, reviens vers nous.

- Compris. »

Perla prit son envol et se mit à hauteur des toits de la ville. Scrutant les rues, à l'affût d'un indice.

Au sol, les deux adolescents progressaient lentement dans le village, examinant chaque endroit, observant bien les moindres petites traces qu'auraient pu laisser les deux petites souris. Mérida avançait à pas silencieux, elle entrait dans les maisons et ressortait par les fenêtres ou par les toits. Elle s'arrêta un moment sur les tuiles d'une cabane, ce qui était étonnant, c'est que tous les bâtiments étaient en bois, sachant que l'île voyait cohabiter humains et dragons cracheurs de feu, cela paraissait étrange. La jeune fille, gênée par son masque de cuir qui protégeait son visage,

décida de l'enlever pour mieux y voir.

Ses yeux bleus azur balayèrent la forêt de toits abîmés, toute vie semblait avoir quitté les lieux. Mérida remarqua qu'elle ne voyait plus Perla. Elle se dressa sur ses jambes pour observer les rues, pas de haras bleu dans le coin. Quand elle voulut redescendre afin de rejoindre Harold, quelque chose sur sa main attira son attention. Une goutte de couleur brune venait de tomber du ciel. Mérida huma la petite tâche et regarda autour d'elle, il s'était mis à pleuvoir du chocolat ! D'un bond, la princesse rousse descendit de son perchoir, le ciel couvert plongeait la ville dans l'obscurité. Faire s'abattre des pluies chocolatées était un des nombreux pouvoirs de Discord. En plus d'être désagréable car elle collait à la peau et aux vêtements, elle avait la faculté de rendre fous certaines personnes. Heureusement, cela restait rare.

Harold s'était abrité dans l'atelier où il avait été apprenti. La pièce lui paraissait plus étroite qu'auparavant. Assis sur l'enclume, il attendait, silencieux, et guettait le retour des deux héroïnes. Une silhouette fine et agile fit irruption dans la pièce. Mérida retira sa cape et avisa le garçon.

« Tu as trouvé quelque chose ? »

Ce dernier fit non de la tête. La rouquine soupira de désolation.

« Est-ce que je dois me résoudre à ne jamais voir ton visage ? »

Harold ne répondit rien. Il détourna la tête, regardant au dehors. Espiègle, la jeune fille tenta de lui enlever le casque. Le viking se leva d'un bond et repoussa la main de la rouquine. Il lui attrapa le poignet et s'approcha d'elle en lui disant d'un ton sec :

« Tu crois que c'est un jeu ? »

Mérida se dégagea de l'adolescent et eut un mouvement de recul. Harold, lui, s'avança d'un pas et tendit le bras en direction de la fenêtre. La pluie continuait de tambouriner sur les pavés.

« Tu crois que tout ça, c'est pour de faux ? »

- Ne t'en prend pas à moi, ce n'est pas de ma faute si tu n'as plus de maison ! »

A l'instant où elle prononça ces mots, Mérida voulut les effacer. Harold resta figé un moment avant de s'éloigner de sa camarade. Il alla s'adosser à la porte de l'atelier, sans dire un mot. La princesse rousse baissa les yeux, elle alla s'asseoir sur un banc contre le mur, attendant la fin de l'averse.

Enfin, les dernières gouttes tombèrent. Le soleil réapparut. Harold sortit de l'abri et se plaça en plein milieu de la rue, il regardait vers le ciel.

« Où est Perla ? » demanda Mérida qui venait de le rejoindre.

« Aucune idée, j'espère qu'il ne lui ait rien arrivé.

- Harold, pour tout à l'heure, je suis vraiment désolée. Je ne voulais pas dire ça...

- C'était déplacé. » Son ton glacial figea l'adolescente. Cependant il reprit, d'une voix plus douce :

« Mais c'était vrai. Tu n'y es pour rien. C'est moi qui me suis emporté. »

Après un silence, Harold annonça :

« Allons chercher Perla. »

Les deux adolescents se mirent en route, Mérida suivait Harold qui connaissait par cœur les coins du village. Bientôt ils eurent fini de faire le tour de Berk, la princesse rousse demanda :

« Ce serait plus facile si tu avais ton dragon avec toi.

- Krokrou a été blessé à l'aile dans notre mission au Brésil, il devrait nous rejoindre d'ici deux jours. Normalement.

- Parfait. En attendant de trouver Perla, on pourrait aller en dehors du village. On continuerait es recherches, vu qu'ici ça n'a rien donné. Et on trouverait de la nourriture pour ce soir.

- Les anchois de Berk ne sont pas à ton goût, princesse ? plaisanta-t-il

- Détrompes toi, j'adore le poisson. Mais réfléchis, un village rempli de victuailles où des héros comme nous pourraient aisément se nourrir. Si je cherchais à nous nuire, je n'aurais qu'à répandre du poison sur la nourriture ! » dit-elle d'une voix légère.

Chapitre 3

La forêt était moins ravagée que le village de Berk. Il y avait cependant des arbres déracinés, et des cimes calcinées. Une odeur putride avait envahi les lieux, un mélange de chocolat noir et d'eau salée. Le sol était boueux, il était terne et on pouvait relever des traces de lutte à quelques endroits. Mérida était dans son élément, la chasse était un de ses passe-temps favoris. Elle ajusta le masque de cuir sur son visage, saisit son arc et prépara une flèche, prête à servir. Elle avançait à pas feutrés, sans un bruit, les sens en alerte, elle était en pleine concentration. Un craquement un peu plus loin attira son attention. Doucement, elle s'approcha et repéra un petit faisan qui picorait paisiblement. La chasseuse tendit la corde de son arc, visa la cible, elle s'apprêtait à tirer quand elle sentit un souffle dans son cou. Elle resta figée, espérant que la chose allait partir. Mais quand elle entendit un grognement menaçant, elle se retourna brusquement. Un fauve se trouva en face d'elle, à quelques centimètres à peine. Mérida essaya de ne pas faire de bruit ou de gestes brusques qui pourrait déplaire au prédateur. Cependant, quand le félin couleur sable se mit à rugir, dévoilant ses crocs pointus, la princesse aux cheveux roux ne put retenir un cri d'effroi. L'animal tenta de donner un coup de patte, heureusement, il n'eut le temps que d'érafler légèrement la jeune fille, car au

même instant, Harold surgit des buissons en poussant des cris agressifs. Il faisait tournoyer son épée dans les airs, sans chercher à toucher le fauve. Celui-ci finit par prendre la fuite sous la menace.

« Saleté de puma ! » lança-t-il.

Il se retourna vers Mérida et s'agenouilla auprès d'elle, examinant son état. Elle recouvrit son bras avec le tissu déchiré par les griffes de la bête. Elle était reconnaissante envers son allié, mais son caractère voulut qu'elle réagisse différemment de ce qu'elle imaginait :

« Où tu étais ? demanda-t-elle sèchement.

- Pas très loin. Je chassais de mon côté quand je t'ai entendu crier. Tu as eu de la chance que je ne sois pas arrivé trop tard.

- Pourquoi tu ne me suivais pas ?

- Et toi, pourquoi tu ne me suivais pas ? » rétorqua-t-il d'un ton enfantin.

Pour toute réponse, Mérida détourna le regard, faisant mine de bouder. Elle n'aimait pas se taire trop longtemps, et après un silence, elle demanda :

« Tu as attrapé quelque chose ?

- J'ai ça... Je ne pense pas que ça vaille le faisan que tu as failli attraper mais... Au moins j'ai quelque chose. » répondit Harold, un brin moqueur.

Il montra un pigeon grisâtre qui gisait à côté de lui.

Les deux adolescents arrivèrent à une clairière, elle était en contre-bas et il fallait descendre une pente abrupte faite de terre et de rochers pour y accéder. Harold passa le premier, il connaissait l'endroit par cœur pour le nombre de fois où il s'y rendait pour apprivoiser Krokmo. Il atterrit sur le sol et regarda en direction du lac. Tant de souvenirs lui revinrent à cet instant. Bientôt, le souffle court de Mérida lui fit lever les yeux. La jeune fille, pourtant si agile d'habitude, avait des difficultés à cause de la blessure faite par le puma. L'endroit était inconnu pour elle, et, à maintes

reprises, elle dérapa sur les rochers qu'elle tentait désespérément de descendre.

« Tu as besoin d'aide ?

- Non non, je... Je me débrouille. »

Elle glissa une énième fois.

« Allez, saute, je te rattrape !

- Toi ? Avec tes petits bras tout maigres ?

- Arrêtes, ce sont mes vêtements qui donne l'impression que je suis maigre. En vrai je suis musclé !

- Pfff... Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre.

- Allez, fais-moi confiance ! »

Après un moment d'hésitation, Mérida soupira. De toute façon, elle pouvait difficilement faire autrement. Elle lâcha prise et se laissa tomber en arrière. Les yeux fermés, les bras ramenés vers sa poitrine, elle se préparait au choc. Elle sentit qu'Harold fit le maximum pour la ménager. Quand elle fut sûre d'être dans ses bras, elle ouvrit doucement les yeux. Il allait bientôt faire nuit. La jeune fille le remarqua par la lumière orangée qui illuminait le doux visage de son acolyte. Il avait relevé son masque et Mérida pu contempler les yeux verts-bruns du garçon. L'adolescente esquissa un sourire sans s'en rendre compte. Harold reposa sa partenaire sur le sol et tous deux se mirent à examiner l'endroit.

Tandis que Mérida allait ramasser des branches pour bâtir un abri, Harold se dirigea vers le lac qui occupait en grande partie la clairière. Le jeune viking regarda un instant son reflet, il ne savait pas pourquoi, il éprouvait une sensation désagréable. Une sorte de pincement au cou qui n'arrivait pas à expliquer. Il essaya tant bien que mal de chasser ce pressentiment et plongea la main dans l'eau, analysant sa température. Il regarda à travers l'eau scintillante pour y dénicher des poissons. Il ne sut pourquoi, il ressentit soudain le besoin de regarder derrière lui. Un peu plus loin, il croisa le regard de la princesse rousse. Elle aussi le regardait. Les deux adolescents retournèrent la tête simultanément.

Mérida plongeait la tête entre ses mains. Ses joues étaient en feu, elle se demanda si elle avait mangé quelque chose de spécial qui l'aurait fait rougir. A priori non.

Les derniers rayons du soleil embrasaient le ciel, la surface lisse du lac était animée par des reflets rougeoyants. Plusieurs branches étroitement ficelées entre elles, prenaient appui sur la paroi rocheuse qui encerclait la clairière. Sur le toit de fortune, un amas de feuilles formait une couche épaisse et protectrice. Devant la cabane, un petit feu dansait dans un cercle de pierres. Mérida était en train de cuire le pigeon à la broche. Il était peu ragoûtant, mais c'était tout ce qu'ils auraient pour le dîner.

Le repas se passa silencieusement, mais sans gêne. La journée avait été épuisante, et la faim devançait l'envie de parler. Plusieurs fois pendant qu'ils mangeaient, Harold et Mérida ne purent s'empêcher de se croiser du regard, avant de détourner les yeux comme si de rien était. La jeune fille rousse tomba de sommeil en première. Elle s'allongea sur le lit de mousse qu'elle avait confectionné, ferma les yeux, et s'endormi aussitôt. Plus tard, Harold éteignit le feu de camp et tenta de trouver une position confortable sur son lit de verdure. Il eut du mal à trouver le sommeil tant le visage à la beauté enivrante de son amie le captivait. Il se risqua à saisir une mèche de cheveux de la jeune fille, l'entortillant autour de ses doigts. Enfin, il finit par se laisser gagner par le sommeil et plongeait dans le royaume des rêves.

Chapitre 4

Peu à peu, la lumière du jour vint effleurer les paupières de Mérida. Le soleil éclatant vint la tirer de son profond sommeil et elle ouvrit les yeux. Elle tomba nez-à-nez avec Harold. D'abord surprise, elle vit qu'il dormait encore. Elle saisit l'occasion de contempler son complice. Observant chaque détail de son visage. Elle remarqua une petite cicatrice sur son menton. Doucement, elle posa sa main sur la joue du garçon, elle examina de plus près l'éraflure qui devait être ancienne. Une partie d'elle lui hurlait de dégager sa main, il pouvait se réveiller à tout moment ! Mais c'était plus fort

qu'elle, elle appréciait cette proximité avec le jeune viking.

Harold se réveilla enfin, il plissa les yeux sous les rayons aveuglants du soleil et mit sa main en visière. Puis il remarqua la chevelure rousse et abondante de sa partenaire de quête, tout contre lui. Il regarda aux alentours, surpris. Elle s'était rendormie. Le garçon hésita, puis il lui tapota l'épaule. Elle s'éloigna un peu de lui, s'étira, et lui adressa un sourire.

« Bien dormi ? s'enquit-il

- Oui, très bien. Et toi ? Tu t'es couché tard ?

- Juste après toi. »

Il se leva et sortit de la cabane, il observa les alentours. Mérida le rejoint, équipée de son arc.

« Qu'est-ce que tu fais ?

- Je vais préparer le petit-déjeuner ! » dit-elle en se dirigeant vers le lac d'un pas décidé.

La princesse s'immobilisa au bord de l'eau, faisant le moins de bruit possible pour ne pas effrayer les poissons. D'un mouvement mécanique, elle tira une flèche de son carquois et prépara son arc. La corde tendue, la position stable, elle était prête à décocher. Elle aperçut une vive ombre dans l'eau, suivie d'un clapotis. Elle lâcha la corde, la flèche fusa à travers la surface lisse et claire du lac, et alla se planter dans un poisson. Harold sursauta de surprise. Il regarda son amie mettre les deux pieds dans l'eau, plonger ses mains à la recherche de la proie, et revenir, une impressionnante tanche dans les bras.

Elle tendit le poisson au garçon qui recula, peu enthousiaste.

« Bon appétit !

- Beuaark ! Tu ne comptes tout de même pas manger ça cru ?!

- C'est pas vrai, quelle chouchou, on dirait ma mère ! »

Devant la mine non convaincue de son ami, Mérida le rassura :

« J'ai compris, je vais te le faire cuire ton poisson !

- Merci. »

Après le repas, les deux adolescents se remirent en route à la recherche de Discord, Ange, et Perla qui n'avait toujours pas donné signe de vie. Ils parcoururent la majeure partie de la forêt, sans trouver grand-chose. Seulement des empreintes de différents dragons, plus ou moins anciennes. Ils arriveraient bientôt à la lisière des bois, le bruit des vagues commençait à résonner de plus en plus fort. Mérida scrutait les lieux, elle ne savait pas exactement ce qu'elle cherchait, mais elle devait trouver quelque chose. Elle se retourna vers Harold pour lui demander où il en était, mais le garçon n'était plus là. Le cœur de la princesse rousse se mit à tambouriner dans sa poitrine, elle sentait monter l'angoisse et se mit à tourner sur elle-même, les yeux écarquillés. Elle entendit un bruissement dans les feuillages, juste au-dessus d'elle. Elle s'apprêtait à saisir une flèche de son carquois, quand Harold apparut brusquement, la tête en bas, les pieds dans les branches. Mérida sursauta et réprima un cri de stupeur. Puis, les sourcils froncés, elle avisa son ami :

« Tu m'as fait peur ! Qu'est-ce que tu fabriques là-haut ?

- J'étais en train de repérer où était la mer par rapport à nous.

- Et ?

- Et elle est tout près ! On aura une meilleure vue d'ensemble quand on y sera. »

La jeune fille acquiesça. Harold se dégagea des branches et tomba maladroitement sur le sol. Ils continuèrent leur chemin en partageant leurs hypothèses sur la disparition de Perla. Puis ils firent plus ample connaissance, ils racontèrent leurs histoires, leurs familles. Mérida apprit qu'Harold n'avait jamais connu sa mère, elle lui expliqua les hauts et les bas qu'elle avait eu avec sa propre mère. Et alors qu'elle était très complice avec son père, à défaut d'avoir eu une mère compréhensive, Harold, lui, avait longtemps vécu dans l'ombre de son père, se demandant s'il aurait un jour sa place dans le clan.

« Eh ! Regardes ça ! »

Mérida s'accroupi, contemplant la terre. Harold l'imita. Le sol était jonché d'empreintes d'oiseau, mais pas seulement. Il y avait des traces de lutte, quelques morceaux d'écailles, et des plumes bleues un peu partout. Le jeune viking ramassa plusieurs écailles, et les analysa, les unes après les autres.

« Pas de doute, elle ne s'est pas faite attaquée par un seul dragon.

- Pauvre bête ! Il y a moyen de savoir où ils l'ont emmené ?

- J'ai ma petite idée. Mais on ne peut pas y aller à pied, il faut attendre Krokrou.

- Mais d'ici là ce sera peut-être trop tard ! Perla, on aurait dû la surveiller...

- Je suis désolé, mais on n'a pas le choix. »

Les deux amis gagnèrent la côte. Ils étaient au sommet des falaises qui surplombaient la mer. Mérida s'assit au bord du précipice, le regarde dans le vide. Une larme roula le long de sa joue, elle l'effaça aussitôt avec sa manche. Harold s'assit à côté d'elle, posant sa main sur l'épaule de la jeune fille.

« Je suis vraiment nulle... avoua-t-elle d'une voix tremblante.

- Arrêtes, pourquoi tu dis ça ?

- Parce que je ne suis même pas capable de veiller sur mes amis.

- Ce n'est pas ton rôle, c'est aussi le mien, celui de Perla. »

La rouquine plongea sa tête dans ses mains, en pleurs :

« J'aurais dû écouter ma mère et ne pas m'engager comme héroïne. Je croyais que je pourrais, mais je n'ai pas les épaules pour ça.

- Bien sûr que si ! Tu es une vraie guerrière, Mérida. Personne n'est plus apte que toi pour réussir des missions.

- Tu diras ça à Perla quand on la retrouvera. Si on la retrouve...

- Ecoutes-moi, s'il te plaît. »

Il se tourna face à son amie, prit sa tête entre ses mains et sécha ses larmes. Les yeux bleus de la princesse brillaient, noyés par le chagrin. D'une voix douce et rassurante, Harold lui murmura :

« Je te promets qu'on la retrouvera. Je ferai tout mon possible pour la sauver au plus vite, et voir ton sourire effacer ces larmes. Tu as confiance en moi ? »

Mériida cessa peu à peu de pleurer. Fatiguée par l'émotion, elle se blottit dans les bras de son ami, s'efforçant de reprendre une respiration calme.

Chapitre 5

Deux jours étaient passés depuis la découvertes des indices sur l'enlèvement de Perla. Cela avait motivé les deux héros et ils étaient bien déterminés à retrouver leur amie. Chaque jour, ils partaient en expédition, tantôt à travers la forêt, tantôt dans les sommets de l'île, ou encore dans le village de Berk. Mais leurs trouvailles étaient minces. Tous ce qu'ils avaient réussi à dénicher se résumait à quelques plumes bleues laissées çà et là. Et apparemment, les dernières traces de Perla étaient celles trouvées il y a deux jours, à la lisière de la forêt, près de la mer. Plusieurs hypothèses s'offraient à eux, plus ou moins plausibles. Perla était peut-être repartie au quartier général des héros, mais dans ce cas pourquoi n'avait-elle pas prévenu ses partenaires de quête ? Ou alors, elle avait été attaquée par les sbires de Discord, elle aurait réussi à s'échapper et aurait fui le plus loin possible, ou bien ne serait-elle pas parvenue à se libérer de leurs griffes. Malheureusement, la dernière option était la plus vraisemblable, ce qui ne remontait pas le moral des deux adolescents.

Harold et Mérida étaient en excursion dans le village, dans un état toujours aussi dramatique que lors de leur arrivée, sauf que cette fois-ci, le soleil était au rendez-vous, il n'y avait pas un nuage dans le ciel.

Soudain, quelque chose par terre attira l'attention du jeune viking. Suivi de Mérida, il se dirigea vers le petit objet brillant qui gisait sur les pavés. Il ramassa la chose, une écaille noire étincelante des reflets du soleil qui lui donnait une allure bleuté. Harold se tourna vers son amie, affichant un large sourire :

« Krokrou est ici ! »

La rouquine s'empara de l'écaille du furie nocturne et l'observa de plus près.

« Super, on va enfin retrouver Perla !

- Et ensuite, on pourra rechercher Ange et Discord plus facilement.

- Bon, où est-il ton dragounet ?

- Aucune idée, il être en train de nous chercher. Je sais ce qu'on va faire, il faudrait qu'on marque notre passage jusqu'à la clairière, il nous y retrouverait là-bas.

- D'accord, ça marche ! Tiens, prends ma cape, tu n'as cas déchirer des morceaux de tissu et tu les sèmes tout le long du chemin. »

Il saisit la cape bleue nuit et se mit à arracher un pan de vêtement qu'il disposa sur le côté du chemin pavé. Il se remit en route, déposant soigneusement des bouts de cape par-ci par-là. Plus ils avançaient, plus Mérida se faisait discrète, elle était plongée dans ses pensées. Il fallait qu'elle fasse quelque chose, mais elle ne savait pas comment s'y prendre. Ce genre de sentiment lui avait été jusque-là inconnu, et pour une fois, cet inconnu lui semblait bien plus effrayant que d'habitude. Elle était capable de grimper sur les plus hauts arbres, de gravir les plus dangereux pics, elle n'avait pas peur de se risquer dans les crevasse et les grottes les plus profondes, elle avait le courage de tenir tête à sa famille et à son clan, mais dans cette situation-là, elle n'avait aucune ressource, aucun vécu qui lui aurait permis de s'en sortir. La princesse écossaise était néanmoins courageuse, elle comprit que c'était maintenant ou jamais. Que se passerait-il ensuite ? Elle préférait ne pas y penser.

« Harold... »

Le garçon brun fit volte-face, lança un regard interrogateur à la jeune fille.

« Je... Hum, tu penses qu'il y aura assez de tissu pour aller jusqu'à la clairière ? »

Raté ! La peur l'avait retenue, comme si elle se tenait juste au bord d'un précipice, et que le poids de ses mots la ferait basculer en avant lorsqu'elle les lâcherait. C'était difficile. Elle n'entendit même pas la réponse de son ami. Ils reprirent leur chemin dans le village de Berk, ils entreraient bientôt dans la forêt, ils iraient retrouver Krokmu, et toutes les chances de la jolie rousse pour avouer ce qu'elle avait sur le cœur, seraient anéanties. Il fallait agir, et vite. Les tambours jouaient crescendo dans la poitrine de la jeune fille, son estomac se tordait, plus elle attendait, plus elle appréhendait.

Elle se demanda alors si cela valait la peine de lui dire. Elle pourrait aussi bien se taire et elle n'aurait pas à surmonter cette épreuve. Elle oublierait ses sentiments et... Mais enfin ! Qui était-elle pour se montrer faible devant les obstacles ? Mérida, la princesse rebelle du Nord, avec un tempérament de feu, une aventurière espiègle ! De toute façon, ce n'était qu'un passage difficile, pour tout le bonheur qu'elle aurait par la suite, cela valait vraiment la prise de risque ! Oui, il n'y avait que cinquante pour cent de chances que cela tourne bien, mais si elle ne le faisait pas, jamais elle ne serait fixée.

Ils arrivaient à la frontière entre le village et la forêt, Mérida s'arrêta net.

« Harold ! »

De nouveau, il se retourna, se demandant pourquoi la jolie rousse était restée plantée à quelques mètres de lui. D'un pas décidé, elle s'avança vers lui, plongeant son regard dans celui du garçon. Elle ralentit et s'arrêta quand elle fut à un souffle de lui. Doucement elle disposa ses mains sur les joues de son ami, et doucement, approcha ses lèvres. Elles effleurèrent celles d'Harold, lui laissant le choix de refuser ou d'accepter l'invitation. L'adolescent resta figé quelques secondes, surpris, puis il se laissa entraîner par ses sentiments et, dans un concerto entre les deux cœurs qui battaient de plus en plus fort, il accepta le baiser de la rouquine. Il plaça ses mains sur la taille de la jeune fille, la rapprochant de lui, l'embrassant de plus belle. Puis ils s'éreintèrent, heureux d'avoir enfin franchi cette étape, et assumé leurs sentiments l'un envers l'autre.

Après, ils ne parlèrent pas beaucoup, ils échangèrent simplement quelques mots doux. Ils n'avaient aucune idée de ce qu'ils se passeraient ensuite, quand ils rentreraient chez eux, et ils étaient pour l'instant trop heureux pour penser au lendemain. Ils se remirent en route à travers la forêt, impatients de retrouver Krokmu et de pouvoir avancer dans leur quête. Mérida descendit la pente rocheuse de la clairière sans difficultés, en bas, les deux adolescents regardèrent autour d'eux, pas de dragon en vue.

« Il ne reste plus qu'à attendre qu'il suive les traces qu'on a laissé.

- Tu comptes aller où après ?

- Sur une île volcanique, seul un dragon peut la trouver. C'est là qu'est leur nid, ils ont dû l'y emmener.

- Et je parie qu'il doit y avoir une base là-bas.

- C'est aussi ce que je pense. » conclut Harold.

Un bruissement au loin attira l'attention des deux héros. Ils se retournèrent vers là où ils étaient arrivés. En haut de la pente abrupte, il y avait de l'agitation. Mérida se prépara à rencontrer Krokmo, elle s'avança mais Harold lui attrapa le poignet.

« Qu'est-ce qu'il y a ?

- J'ai un mauvais pressentiment... »

Le jeune viking recula en entraînant sa chère et tendre auprès de lui. Ils fixèrent le sommet de la pente qui bordait la clairière, les pas lourds se rapprochèrent et bientôt la végétation s'agita. Une tête reptilienne surgit des buissons, avec de grands yeux jaunes aux pupilles de serpent. Ses écailles étaient bleues et argentées et sa tête était parcourue de nombreuses pointes menaçantes.

« Dragon vipère ! » s'écria le garçon.

Il tira Mérida dans la direction opposée et ils se mirent à courir pour mettre le plus de distance entre eux et la créature. Malheureusement, le lac était un obstacle qui les empêchait de continuer dans cette direction. Derrière eux, le dragon vipère sauta de son perchoir et entra dans la clairière, suivi d'une multitude d'autres dragons de toutes sortes.

Les deux amoureux n'avaient pas d'autre choix, ils devaient se battre. Harold dégaina son épée, Mérida porta une flèche à son arc.

« Dommage, on a attiré les mauvais dragons ! lança-t-elle ironiquement.

- Eh ! C'est pas de ma faute !

- C'est de la mienne peut-être ? C'était ton idée de marquer notre passage !

- Attention ! »

Une nuée de Terreurs Terribles se jetait sur eux. Mérida s'apprêtait à tirer, mais la bouille adorable des petites créatures la fit hésiter. Harold orienta son épée au-dessus de sa tête, les rayons du soleil rebondirent sur la lame et formèrent un faisceau lumineux sur le sol. Les Terreurs Terribles, attirés comme des aimants, se détournèrent de leur cible et atterrirent aussitôt afin de poursuivre le reflet. Mérida lança un regard interrogateur au viking, il lui expliqua :

« Je veux éviter au maximum de blesser les dragons. »

La rouquine acquiesça, compréhensive. Ça n'allait pas être une tâche facile, mais elle ferait ce

qu'elle pourrait.

La terre trembla sous leurs pieds, à quelques dizaines de mètres d'eux, le sol se mit à gronder et à frémir. Dans un grand brouhaha et un nuage de poussière, une bête écailleuse sortit de terre. Ses hurlements étaient assourdissants, ses immenses griffes se plantaient dans le sol, de sa longue gorge étroite, jaillissaient des torrents de feu.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? s'exclama Mérida, horrifiée.

- Murmure Mortel, on n'a qu'un seul moyen de lui échapper...

- Comment ?

- Viens ! »

Suivit de sa partenaire, Harold courut sur sa droite jusqu'à un arbre au tronc large. Il se laissa dérapier et se plaqua dos contre l'écorce sombre. Mérida arriva auprès de lui, essant de se faire la

plus petite possible. Il y avait énormément de bruit, une dizaine de reptiles étaient parvenus dans la clairière, il y avait de tout, des Vipères, des Gronks, des Terreurs Terribles, des Murmures Mortel, et bientôt un grognement sordide révéla la présence d'un Cauchemar Monstrueux. Ce dernier se rapprochait dangereusement de la cachette des deux héros, la chaleur des flammes qui recouvraient tout son corps écailleux se fit de plus en plus insupportable. Mérida saisit la main du garçon brun et la serra fort. Leurs regards se croisèrent, leur histoire commençait tout juste, était-ce déjà la fin ? Allaient-ils mourir ici dans les flammes alors que leur amour venait d'éclore ?

Comme par magie, le regard bleu azur de la jolie rousse donna force et courage au jeune viking. Il embrassa la jeune fille, sous la tension d'une fin imminente. Puis il serra les dents et fronça les sourcils, il lâcha la main de Mérida et sortit de sa cachette. Il roula sur le côté et découvrit le grand reptile enveloppé de feu. De toute évidence, les dragons étaient sous la coupe de Discord et agissaient sous ses ordres. Malgré tous ses principes, Harold savait qu'il devait maintenant choisir entre sauver les dragons de Berk, et se sauver, lui et Mérida. Le garçon brun poussa un cri afin de détourner le Cauchemar Monstrueux de sa cible. Puis il s'élança droit devant lui, le plus vite possible. Le gigantesque reptile le remarqua et se prépara à l'intercepter, contrairement à ce qu'il avait cru, Harold ne put soutenir trop longtemps la chaleur qui pesait dans l'atmosphère. Il dû s'arrêter, l'impression d'être dans un four était devenue invivable. Il tenta de revenir sur ses pas, tout en gardant son adversaire de face, les bras tendu sur son épée. L'immense bête parut amusée, elle savait qu'il ne faisait pas le poids. Tout à coup, l'adolescent se sentit bousculer, le dragon venait de le faire basculer en arrière avec sa queue. En position d'impuissance, le garçon essayait de se protéger au maximum.

La tête du Cauchemar Monstrueux se rapprocha lentement, prête à croquer Harold. Ce-dernier donnait de vains coups d'épée qui n'atteignirent pas l'animal. Il n'y croyait pas, mais la peur le poussa à se retourner sur le ventre, et à ramper pour fuir le danger. Le dragon prit un élan, la gueule ouverte, mais lorsqu'il fondit sur le jeune viking, sa tête reçut un choc et dans la seconde, il porta la patte à son œil d'où s'échappait un flot de sang. Harold ne sut ce qu'il c'était passé, il ne chercha pas à comprendre et se mit à courir le plus loin possible. Il passa devant l'arbre d'où il venait, et remarqua l'absence de sa partenaire. Il chercha la princesse rousse des yeux, balayant la clairière. D'autres dragons étaient encore en train d'arriver, le feu avait pris dans la forêt, et les reptiles saccageaient tout ce qu'il pouvait. Le Cauchemar Monstrueux releva la tête, à la recherche du responsable. En effet, quand il retira sa patte qui masquait son visage écailleux, Harold découvrit avec horreur une flèche en plein dans l'œil de l'animal. Soudain, une seconde flèche percuta le grand reptile à peu près au même endroit. Cette fois, le garçon brun vit d'où la flèche partait. Mérida était perchée dans les branches de l'arbre, elle était magnifique, les cheveux flamboyants flottant

dans le vent, les yeux fixés sur son adversaire, l'allure héroïque. Elle s'apprêtait à tirer une autre flèche lorsqu'un grondement se mit à résonner. Comme tout à l'heure, le sol se mit à trembler, des flots de terre explosèrent et un long coup gris argenté sortit de terre.

Le Murmure Mortel s'était déplacé et se tenait maintenant à quelques mètres à peine de la rouquine. Celle-ci se retourna, les yeux écarquillés, le visage figé par l'effroi. Tout se passe très vite, Harold eut à peine le temps de comprendre ce qu'il se passait. Le dragon aux petits yeux et à la mâchoire énorme fondit sur Mérida à toute allure. La jeune fille redescendit aussi vite qu'elle put dans les branchages, mais l'immense mâchoire pleine de dents s'affaissa sur l'arbre dans un éclat de poussière et de bois. Le choc renversa Harold qui échoua un peu plus loin. Il se redressa, débarrassant ses yeux de la poussière qui embuait sa vue. Il voyait le Murmure Mortel donner des coups de dents contre le monticule de bois, le sang de l'adolescent se mit à bouillir en lui. Il saisit son épée et se précipita vers le dragon menaçant. Dans un cri de rage, Harold prit un élan et bondit en direction du cou de la bête. L'épée au-dessus de sa tête alla se planter dans la nuque argentée du reptile. Le jeune viking la retira, et s'attaqua à la tête du dragon qui s'égosillait sous la douleur. Blessé, la bête tenta de répliquer en tendant sa patte aux griffes immenses vers son adversaire, mais ce-dernier, dans une poussée d'adrénaline, trancha la gorge du Murmure Mortel. Le grand dragon eut un dernier soupir suraigu avant de perdre la vie. Une agitation grandit dans la clairière, les dragons perdaient le contrôle, certains, effrayés par la perte d'un membre de leur espèce prirent la fuite, tandis que d'autres cédaient à la panique et détruisaient tout sur leur passage, et se battaient entre eux.

Harold lâcha son arme. Elle tomba et dévala le monticule de bois dans un fracas métallique. L'adolescent se laissa tomber, assit au milieu des ruines de l'arbre mort, les bras pendants, le visage embrumé de colère, balaféré de tristesse. Il ne faisait plus attention au chaos qui régnait désormais autour de lui. Le bruit des combats, l'atmosphère étouffante, le feu qui dévorait toute la clairière. La fumée finit par le prendre à la gorge et, toussant douloureusement, il bascula sur le côté. Ses yeux cherchaient une trace de Mérida dans les décombres. Il sursauta presque lorsqu'il aperçut la main pâle de sa dulcinée. Dans un dernier effort, il souleva quelques gros morceaux de branches, et se laissa plonger sans connaissance à côté de la jolie rouquine, avec comme derniers souvenirs, une étrange détonation dans le ciel, et le doux visage aux yeux clos de la jeune fille.

Chapitre 6

« Vous pensez qu'ils vont s'en sortir, Nanaka ?

- Le jeune homme à plusieurs brûlures intenses, il va mettre du temps avant de cicatriser, il a aussi respiré beaucoup de fumée. Je fais de mon mieux, mais seul le temps leur viendra en aide.

- Et pour la fille ?

- Elle a eu plus de chance. Son corps a été mieux préservé de la fumée, mais elle a de nombreuses blessures et coupures. Ne vous inquiétez pas, Amélia, ils survivront. »

Trou noir. Il ne savait pas depuis combien de temps ça durait. Il était enfermé dans un sommeil profond, mais depuis peu, il percevait des sons, des odeurs. Peu à peu, ses sens étaient revenus. Il ressentait une terrible sensation de brûlure. Il avait l'impression que ses poumons se contractaient et se tordait à chaque fois qu'il inspirait. Il entendait l'agitation autour de lui.

« Alors, c'est pour bientôt ? »

Cette voix ne lui était pas inconnue. Comme il était encore prisonnier de son corps engourdi, il eut tout le loisir de réfléchir à quel moment il avait entendu cette voix.

« Oui, il commence à réagir aux tests. Il devrait se réveiller d'ici un jour ou deux.

- Parfait, il va nous dire ce qu'il a trouvé sur l'île.

- Bagheera, tu n'as pas intérêt à lui sauter dessus dès son réveil ! Laisse lui le temps de se remettre. Tu m'as bien comprise ? »

Harold imagina la réaction de la panthère noire, impatiente d'avoir des réponses. Le trou noir

commençait à la happer de nouveau. Il était moins fréquent, et durait moins longtemps qu'il y a quelques jours. D'ailleurs, depuis combien de temps était-il là ? Cette notion il était devenu totalement inconnue ces derniers temps.

« Ça y est, il se réveille ! Regarde Krokrou, Harold ouvre les yeux ! »

La voix si reconnaissable de Stoïk encouragea le garçon brun à puiser dans ses réserves. Il était comme un enfant lors de la naissance, son combat pour reprendre possession de son corps était douloureux et éprouvant. Il sentit son père lui empoigner la main, afin de l'aider. Après de nombreux efforts, Harold se tira enfin de son coma et se redressa sur son lit. Les plaies lui rappelèrent aussitôt son état critique et le chef viking dû se retenir de serrer son fils dans ses bras. Il essayait tant bien que mal de cacher ses larmes de joie derrière sa barbe foisonnante.

« Je suis si heureux que tu sois en vie ! J'ai eu terriblement peur pour toi, mon fils.

- Hum, papa ? Comment je suis arrivé ici ?

- Eh bien, encore une fois, ton dragon a prouvé sa valeur. Tu étais déjà dans un sale état quand il t'a trouvé, mais on a eu de la chance. Oh par Thor tout puissant si tu savais comme je me suis fait du mauvais sang alors que tu ne te réveillais pas ! »

Cette fois, il ne put pas se retenir. Le viking aux gros bras étreint son fils et le serra fort contre lui. Le garçon gémit de douleur, il dû repousser son père comme il put pour s'en débarrasser. Confus, Stoïk s'excusa mille fois auprès de son fils unique et s'éloigna du lit, laissant place au dragon noir qui attendait patiemment. Le Furie Nocturne bondit sur le lit et entreprit d'examiner son meilleur ami avec ses grands yeux verts. Puis il s'affala sur Harold, lui donna de grands coups de langues, et posa sa tête sur son ventre en ronronnant. Le jeune viking caressa la tête pleine d'écailles de Krokmou en le remerciant de l'avoir sauvé, une nouvelle fois.

Quelqu'un toqua à la porte de la chambre médiévale qui servait d'hôpital. Les oreilles du dragon noir se dressèrent sur sa tête, ses pupilles dilatées fixaient la nouvelle arrivante. La vue cachée par la masse stoïque de son père, Harold ne vit pas tout de suite de qui il s'agissait. Le chef viking lança un regard à son fils, puis fit signe à Krokmou de le suivre en dehors de la chambre. Ils ne tardèrent pas à disparaître du cadre de la porte, laissant place à une jeune fille à l'allure frêle. Son abondante chevelure rousse tombait sur ses épaules, elle avait revêtu une robe blanche donnée par les guérisseurs, ses bras étaient partiellement recouverts de bandages et quelques pansements parcouraient son visage. Harold voulut se lever et courir jusqu'à elle, mais il était encore trop faible et il en fut incapable. Un sourire soulagé se dessina sur les lèvres de l'adolescente, elle se précipita vers le lit du blessé et sauta à son cou. En dépit des brûlures qui le faisaient souffrir, le garçon brun l'enlaça tendrement. Mérida s'assit au bord du lit, elle effaça une larme qui venait de rouler le long de sa joue.

« Alors, comment tu te sens ? demanda-t-elle.

- Je dirais... Comme quelqu'un qui a le corps tout cramé. » répondit-il en plaisantant.

Il prit la main de la jeune fille et contempla les bandes blanches enroulées autour de son bras.

« Et toi ? Tu as perdu connaissance ?

- Oui. Mais moins longtemps que toi, j'ai quitté mon lit d'hôpital il y a trois jours.

- Ça fait combien de temps qu'on est arrivés ?

- Toi aussi tu as du mal à trouver tes repères, c'est normal, ça va revenir petit à petit. Krok mou nous a ramené il y a deux semaines.

- Deux semaines !

- On était dans un sale état, surtout toi.

- J'aurais aimé t'y voir, tiens !

- La preuve, tu ne te réveille qu'aujourd'hui. »

Harold lui répondit avec une grimace avant de s'enfoncer dans son lit d'hôpital.

« Bon, allez, tu as mal où ?

- Je sais pas, j'ai les joues en feu. »

Mérida s'approcha du blessé et déposa un baiser sur sa joue. Après un moment de réflexion, Harold ajouta en désignant ses lèvres égratignées :

« Là aussi, j'ai horriblement mal là...

- Pff, t'es bête. » déclara la rouquine.

Elle se pencha sur lui et l'embrassa.

« Ça va mieux maintenant ?

- Moui... Mais je pense qu'il serait plus prudent de poursuivre le traitement. »

Le lendemain, Harold et Mérida reçurent la visite des deux meneurs, Amélia et Bagheera. La belle capitaine était aussi impassible que d'habitude. Perchée sur ses hauts talons, elle se tenait droite comme un i, les pieds joints, les mains dans le dos. Ses yeux de félin observaient tour à tour les deux héros. Bagheera, lui, avait trouvé une place sur une chaise réservée aux proches des malades. A l'image de son amie, il n'affichait aucune expression particulière. Il lança un regard à Amélia afin d'avoir son approbation pour commencer l'interrogatoire.

« Alors, Mérida, Harold, il y a trois semaines, nous vous avons envoyé sur l'île de Berk avec Perla. Qu'avez-vous trouvé là-bas ?

- L'île était complètement ravagée par les sbires de Discord. La forêt était à moitié brûlée et mon village, pareil, détruit.

- On pense que Discord a une base là-bas, mais on ne sait pas encore où elle se trouve. Ce qui est sûr, c'est qu'il a réussi à rallier les dragons sauvages à sa cause, ajouta Mérida.

- Je crois savoir où Discord s'est installé. Il y a une autre île, éloignée de Berk. Un territoire volcanique où se réunissent les dragons sauvages. Avant, c'était le repère d'un monstre géant qui a fait pas mal de dégâts, dit-il en désignant son pied artificiel.

- C'est certainement là que Perla a été enlevée.

- Expliquez-nous ce qui est arrivé à Perla, quand s'est-elle faite enlevée ? demanda Amélia.

- On ne sait pas exactement à quel moment. Dès le premier jour, nous avons été surpris par une pluie de chocolat... répondit la rouquine

- Mérida et moi nous sommes réfugiés dans une maison du village, et c'était la dernière fois qu'on a vu Perla.

- Et le lendemain, on a trouvé des traces de bagarre dans les bois. Il y avait des empreintes, des écailles de dragons, et des plumes bleues.

- Je vois... Amélia, je crois que ce qu'on craignait est arrivé.

- De quoi, qu'est-ce qu'il se passe ? » dire en ch&oeelig;ur les deux héros.

Mais Amélia faisait déjà volte-face. Elle se dirigeait vers la porte de la chambre, suivie par son acolyte. Ils disparurent dans le couloir, ils marchaient vite et ne disait rien.

Harold tenta de se lever de son lit d'hôpital, mais sa petite amie le retint. La jolie rousse aux yeux bleus déposa un baiser sur le front de garçon et s'élança à la poursuite des deux meneurs. Elle courait dans le couloir, croisant des connaissances sans les saluer. Elle rattrapa la capitaine féline et la panthère noire, elle les dépassa et se posta devant eux.

« S'il vous plaît, dites-moi ce qu'il se passe !

- Désolée Mérida, mais tu es trop proche de la mission pour que nous puissions t'expliquer.

- Moins tu en sais, plus vite on retrouvera Perla. »

Sur ces mots, Amélia écarta la jeune fille de son passage et elle reprit son chemin avec Bagheera.

Les deux meneurs montèrent les escaliers de pierre jusqu'au quatrième étage, celui des penseurs. Amélia tapa impatiemment à la porte. Nanaka vint leur ouvrir en les accueillant avec un grand sourire. Ils rejoignirent la table où était installée la carte des mondes. Bagheera regarda tour à tour les sages, l'empereur de Chine, l'air plus vieux que jamais, Rafiki et Mama Odie étaient en pleine discussion en pointant des lieux sur le grand parchemin qui recouvrait la table. Il y avait aussi une mystérieuse louve blanche qui restait silencieuse, observant ses partenaires, et le grand Pabbie, un troll des montagnes orné de cristaux lumineux, tentait d'attirer l'attention des autres pour écouter Bagheera.

« Sur les trois héros que nous avons envoyé sur Berk, il y a en a une qui n'est pas revenue.

- Perla a perdu son compagnon il y a environ un an. Et nous avons des raisons de croire qu'elle pourrait rejoindre le côté sombre, ajouta Amélia.

- Mérida et Harold, ses compagnons de quête, ne savent pas vraiment dans quelles conditions elle

s'est faite kidnappée. Elle s'est peut-être tout simplement enfuie puis elle aurait fait une mauvaise rencontre, continua le félin noir.

- Ou alors les traces de luttres dans la forêt n'étaient peut-être qu'une mise en scène pour brouiller les pistes tandis qu'elle intégrait les rangs de Discord. dit la capitaine.

- Nous devons donc envoyer une nouvelle expédition, annonça le vieil empereur.

- Harold et Mérida ne sont pas encore rétablis, de plus, ils ne sont pas prêts à admettre que Perla nous ait trahi, dit Amélia.

- Nous pouvons envoyer Kiara ? proposa Bagheera.

- Kiara est déjà en mission avec Roublard à New York, répondit Rafiki. Pourquoi pas Flynn et Naveen ?

- Ils sont à Saint Pétersbourg, déclara le grand Pabbie.

- Bon alors, qui envoyons nous ?

- Charlie et Gratouille, dit Nanaka, sont-ils en mission ?

- Non, d'ailleurs cela fait longtemps qu'ils ne sont pas partis ces deux-là, répondit la louve blanche.

- Alors c'est parfait, conclut Amélia, Charlie et Gratouille partent sur le champ pour le nid des dragons, je vais prévenir Annabelle. »

C'était la première fois depuis bien longtemps que les meneurs découvraient une faille dans le plan diabolique du terrible Discord. La créature difforme avait tout fait pour anéantir les mondes et ruiner les moindres espoirs des sourciens. Les ténèbres avaient gagnés bien des esprits, et de nombreuses victimes avaient été faites lors des batailles. Les sbires du mal avaient saccagé des maisons, des palais, des terres magnifiques. Certains s'étaient laissés convaincre et avaient rejoint

le camp de Discord. Cependant, malgré tout le chaos qui embrumait les mondes et les cœurs, une lueur d'espoir subsistait. Certes elle était faible, mais elle était là. Et les découvertes des héros ne faisaient que renforcer la confiance collective.

Ils ne le savaient pas encore, mais leur gloire était tout proche. Ils allaient bientôt voir leur ère bouleversée de nouveau, et renaître de ses cendres. Tout était une question de temps, et de courage.

A suivre...